

Le M2 à la rescousse du Musée des beaux-arts



Des enfants ont défilé jeudi avec les couleurs du nouveau métro M2. Un logo qui se retrouve dans toutes les stations et sur les rames.

CAMPAGNE

Le Conseil d'Etat et la Municipalité lausannoise surfent sur la vague d'enthousiasme du M2 pour convaincre les Vaudois de continuer à être ambitieux avec le bâtiment de Bellerive.

Le premier métro automatique de Suisse va-t-il sauver le futur Musée cantonal des beaux-arts? En tout cas, ses partisans profitent à fond de l'enthousiasme populaire suscité par le M2 pour démarrer leur campagne sur les chapeaux de roues. Jeudi, lors de l'inauguration officielle, le président du Conseil d'Etat Pascal Broulis et le syndic de Lausanne Daniel Brélaz ont exhorté les Vaudois à continuer à faire preuve d'ambition en disant oui le 30 novembre prochain au crédit d'étude.

La ministre de la Culture, Anne-Catherine Lyon, estime que l'inauguration du métro tombe à point nommé. «Cela permet de démontrer l'importance d'investir pour assurer l'avenir du canton. Le M2 est une réalisation

«On fait au Musée des beaux-arts exactement les mêmes reproches qu'au M2 en 2002»

DANIEL BRÉLAZ

extraordinaire pour l'ensemble du canton et marque la ville. Le Musée cantonal des beaux-arts suit la même voie, il sera la prochaine étape pour assurer le rayonnement vaudois.» Sous le charme du passage du métro sous le pont Bessières, la conseillère d'Etat socialiste estime que l'ambition paie.

Les similitudes entre la nouvelle ligne et le projet de bâtiment à Bellerive ne s'arrêtent pas aux critiques architecturales, estime Daniel Brélaz. «On fait à ce projet exactement les mêmes reproches qu'au M2 en 2002. Pourtant, le nouveau Musée des beaux-arts va également permettre de renforcer l'attractivité éco-



Silvia Zamora portait au même moment les couleurs du musée

nomique du canton, et représente un formidable atout. En plus, il coûtera au canton seulement 4% du prix du métro.»

Autre ressemblance troublante: le M2 avait sa salopette de campagne, le oui au Musée cantonal des beaux-arts s'affiche désormais sur les vestes. Ce badge magenta, porté notamment par les conseillers d'Etat lors de l'inauguration de jeudi, se confond d'ailleurs curieusement avec le logo magenta du métro. Le choix d'une couleur identique est cependant un simple hasard, selon le comité de campagne pour le oui.

é é é

Chef de file des opposants, Pierre Santschi dénonce la récupération du nouveau métro dans la campagne. «Ils sont à court d'arguments, alors ils utilisent l'image du métro pour sauver leur bloc de béton. Cela prouve que ce projet est mauvais.»

Quel poids va jouer le M2 dans les urnes le 30 novembre prochain? Impossible de l'estimer, mais il pourrait bien faire pencher la balance en cas de vote serré. Spécialiste des pronostics électoraux, Daniel Brélaz refuse encore de faire une prévision: «Mais c'est certain, la campagne se trouve à un tournant. Les défenseurs du projet viennent de marquer des points et ses détracteurs sont moins nombreux que prévu.»

MEHDI-STÉPHANE PRIN

Les partisans du projet «débattent» sans adversaire

Le premier débat de la campagne référendaire, organisé hier soir au Comptoir Suisse, s'est tenu seulement avec des convaincus. Les conseillers d'Etat Philippe Leuba et François Marthaler et le directeur du Musée cantonal des beaux-arts n'avaient aucun détracteur à se mettre sous la dent. Dans un communiqué de presse, les défenseurs du projet ont dénoncé cette politique de la chaise vide et le refus de permettre une confrontation démocratique. Président du comité référendaire, Pierre Santschi réfute ces accusa-

tions. «J'accepte de participer à des débats seulement si je suis certain de bénéficier d'un minimum de neutralité. Ce n'est pas le cas au Comptoir, sur le stand des partisans de ce projet. Je n'avais pas envie de me retrouver en photo avec en arrière-plan une de ces images mensongères de synthèse du projet. Ce n'est pas sérieux comme proposition. En revanche, si un média comme *24 heures* met sur pied un débat, je viendrais présenter avec plaisir mes arguments.» Message compris.

M.-S. P.